

Introduction

Partie 1. Tradition érudite et premiers projets coloniaux (1780-1840)

Chapitre I. L'arabe à la veille de l'expédition d'Égypte : langue sacrée et langue commerciale

Paris vers 1780 : un environnement favorable

Face à la Révolution française : des réactions partagées

La fondation de l'École des langues orientales : un projet modéré

Entre tradition et idéologie : Silvestre de Sacy et l'arabe comme langue nationale

Chapitre II. De l'expédition d'Égypte à la conquête d'Alger : le développement d'un milieu orientaliste-oriental

Des études tenues en faveur (1795-1815)

Entre libéralisme et catholicisme (1815-1830)

Chapitre III. Un mouvement d'intérêt pour les sciences et la littérature arabe

Un trésor scientifique à redécouvrir

Poétique arabe et renaissance littéraire

Quitter l'Arabie pour la Grèce ?

Paris, capitale européenne des études arabes

Partie 2. Les études arabes à l'épreuve de l'occupation algérienne : science, guerre et colonisation (1830-1870)

Chapitre IV. Hésitations, dissensions politiques et métissages

L'expédition d'Alger : un mauvais remake ?

Radioscopie des interprètes de la conquête

Une mosaïque orientale : Égyptiens, Marseillais, Juifs et Maures

Une génération d'officiers arabisants : des agents de fusion ou de domination ?

Chapitre V. Les années Guizot : accompagner la régénération d'une aristocratie arabe éclairée

Figure idéale de l'interprète médiateur et effective européanisation du corps

Les arabisants et l'instruction des Arabes à Paris (1838-1847)

Interrelations arabes-françaises à Alger, Constantine et Oran

Du Moniteur algérien au *Mobacher*

Le Mobacher, pilier de la politique arabe-française

Constituer une bibliothèque arabe-française

Modèles de médiateurs entre Machreq et Maghreb, Orient et Occident

Une vision mélancolique du projet arabe-français

Chapitre VI L'arabe après 1848 : vers une langue vivante étrangère ?

La révolution et ses effets en métropole

Un enseignement qui ne se diffuse pas dans les établissements secondaires

Face au français : l'arabe comme langue moderne en Algérie

Du projet d'une administration arabophone à l'instauration de primes

Francisation du *Mobacher*

La structuration d'un enseignement musulman français

Signes de reflux

Quelle langue arabe pour l'avenir ?

Des clivages durables

Modes de collaboration

Illusions perdues et reclassements

Partie 3. Les arabisants entre académisme et mission civilisatrice (vers 1870 - vers 1930)

Chapitre VII. L'enseignement de l'arabe en métropole : entre intégration au mouvement scientifique moderne et orientation coloniale

La réorganisation des enseignements à Paris

Institution de l'École pratique des hautes études et tournant savant

L'institution des congrès des orientalistes

Chapitre VIII. En dehors de Paris et d'Alger : instituts coloniaux de province et établissements scientifiques du Proche-Orient (1878-1914)

Les études arabes en province : faiblesse des universités et relais des instituts coloniaux

Un nouvel institut scientifique : l'École du Caire

Le relais des congrégations religieuses

Chapitre IX. L'École d'Alger, prestige colonial et rayonnement international

Fondation et premiers pas de l'École des lettres (1880-1894)

L'École d'Alger : un pôle savant autour de René Basset

Les arabisants et la réforme de l'islam

Un nouveau médiateur : le professeur d'arabe

Conclusion. Fin d'un âge d'or et perspectives du nouveau siècle

Épanouissement et fragilité de la science arabisante (1900-1914)

Replis d'après-guerre

Crise de l'arabe dans l'enseignement secondaire français

Sources et bibliographie

Index